



# Cancers ORL : l'alerte au papillomavirus

**Santé** | On connaît le rôle du HPV dans le cancer du col de l'utérus, moins dans ceux de la bouche et de l'oropharynx.

Le nombre de cas de cancers ORL (nez, bouche, gorge, oreilles) est stable, 5000 nouveaux cas par an. L'essentiel du message des médecins n'est pas là, à quelques jours de la campagne européenne de prévention et de sensibilisation *Make sense*, du 21 au 25 septembre: réunis le 15 septembre à Epidaure, le centre de prévention de l'Institut régional du cancer-Val d'Aurelle, Didier Cupissol, oncologue à l'ICM, Pierre Boisselier, oncologue et radiothérapeute à l'ICM, Anne Stoebner, addictologue à l'ICM et Renaud Garrel, professeur de médecine au CHU de Montpellier, pointent l'étonnante progression des cas liés au virus HPV, plus connu comme facteur de risque du cancer du col de l'utérus. Apparu insidieusement il y a dix ans, le phénomène bouleverse l'épidémiologie de cancers associée plutôt à un patient de 59 ans, fumeur (tabac, cannabis), consommateur d'alcool, et socialement isolé.

## « Personne n'y croit »

« On voit des jeunes de 25 - 35 ans sans facteur de risque, avec un mal de gorge récalcitrant qu'ils ont pris pour une angine, et que les médecins ont pris pour une angine. Le cancer, personne n'y croit », rappelle Pierre Boisselier à l'ICM. L'analyse de la tumeur des cancers de l'oropharynx montre, dans 40% à 60%, une relation avec le virus HPV, surtout la souche 16, très agressive.

Pourquoi ce virus, qui colonise les muqueuses de l'espèce humaine, s'échange avec le début de la vie sexuelle, mais est



■ Didier Cupissol, Pierre Boisselier, Anne Stoebner, Renaud Garrel : les médecins s'inquiètent. SG

inégalement éliminé par les individus, provoque-t-il aujourd'hui une flambée des tumeurs cancéreuses? « Les maladies nous posent la question. On leur répond que ce qui s'est passé chez eux est une conjonction de facteurs que l'on ne connaît pas », indique Renaud Garrel. « Il n'y a pas de changement qui justifie cette situation, on ne peut pas dire que c'est lié à tel ou tel comportement sexuel », insiste-t-il. Le délai moyen de diagnostic est de trois mois.

Bien avant, « il faut tirer la sonnette d'alarme quand on a des symptômes qui persistent au-delà de trois à quatre semaines, des douleurs à l'oreille, des saignements, des difficultés à avaler, des ganglions », conseille Renaud Gar-

rel qui précise que « le cancer n'est pas contagieux ».

Heureusement, « on guérit mieux un cancer ORL lié au HPV, 80% contre 50% pour l'alcool et le tabac », avec de la chimiothérapie, de la radiothérapie, si nécessaire de la chirurgie.

Pour prévenir le risque, les médecins conseillent la vaccination, pourtant recommandée aujourd'hui uniquement aux jeunes filles: « Il faudrait faire la même démarche auprès des garçons avant qu'ils ne démarrent une vie sexuelle. Après, c'est trop tard, les souches de HPV sont intégrées au génome. » Le vaccin n'est pas remboursé.

**SOPHIE GUIRAUD**  
sguiraud@midilibre.com